

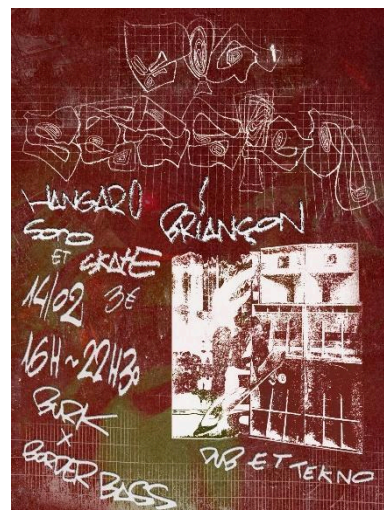
Par Johanna J. candidate sur la liste Briançon Territoire Vivant

-

La rencontre avec Harry

13 février. Briançon. Message sur mon téléphone – une image, fond bordeaux, du tag, et je lis : hangar, skate, dub, son, tarif 3 euros – Flash-back, Sirat – l'énergie du va-et-vient, l'oubli de soi dans l'être avec les autres. On pourrait avoir accès à ça, à Briançon ?

Je viens de m'engager dans la liste citoyenne Briançon Territoire Vivant, il y a quelques semaines. Je reviens d'une journée de sensibilisation auprès de Terminales dans les Alpes du Nord sur les questions de genre, la place des femmes et des filles et leurs souffrances, dans le cadre de leur projet ONU, et une fois de plus, la maturité des ados m'a scotché : ce côté brut – mature, cette compression de vie qu'on a perdue, l'évidence. De retour à Briançon, je n'arrête pas d'y penser: et la jeunesse à Briançon, elle est où, elle fait quoi, elle pense quoi ? J'attendais ce dessin de Luka – et d'un coup, c'est là : révélation.



Ce samedi 14 février, tard, je débarque au Hangar, sans trop savoir ce que je vais y trouver. Je rencontre Harry au bar, tu as quel âge toi ? 18 ? non, 21. La honte, je sais plus où me mettre. Je regarde Harry à nouveau – il a l'engagement dans le regard. Et Luka ? On le cherche, tu sais où il est ? Luka est le fils de Josefine, c'est elle qui m'a envoyé l'invitation, avec une note de : « ça va être incroyable, et c'est pour sauver le skate park ! ». Luka, il skate, c'est celui qui a un bonnet. C'est Roxane, ma fille, qui le voit en premier – ça claque, et la planche résonne, shlack, shlack, le son monte doucement, on se laisse porter.

Je m'approche des jeunes qui gèrent l'entrée, j'occulte le boom boom, j'essaie d'entamer la conversation : « vous avez entendu parler de Briançon Territoire Vivant ? » et mince, j'en ai marre – je préfère aller danser. Là – c'est parti. Je lâche tout. Mais comment ont-ils fait ?

C'est plus tard dans la soirée, que je renoue avec Harry, Jeremy, Luka et les autres, dehors. Ça caille, mais on est bien : on est ivres de ce moment incroyable de collectif, et je sens qu'eux sont trop fiers/heureux, et moi, je suis trop impressionnée par eux. J'ose un :

- un soir, on pourrait se retrouver pour échanger ? discuter des besoins des jeunes à Briançon ?

- bah oui, pourquoi pas.

- où alors ? au barboteur ?

- ok, allez, vas-y, au barbo.

- Quand ?

- Bah tu sais, nous on prévoit pas vraiment

- Ok alors Lundi ?

Bingo.

C'est là que tout commence, et que je me laisse porter par ces échanges. Je me sens toujours décalée, mais je les trouve tous et toutes fascinant.e.s. Au fil des rencontres, on parle de leurs envies, de leurs priorités, mais surtout, et je reviens à ça, comment ont-ils fait, pour organiser ce moment ?

Big Session au Hangar 0 : Connectik des cimes, Burk & Border Bass – et d'autres encore.

Harry et Jerem sont partis à Paris après avoir grandi à Briançon, pour suivre une formation musicale à Studio M. Luka et Loris sont partis à Bordeaux en école de montage visuel. Basile est resté dans le coin, il est devenu charpentier. Quand Harry et Jerem rentrent à Briançon, l'été 2025, et qu'ils retrouvent Basile, Luka et Loris, ils voient les choses en grand – ils ont envie de tout essayer dans l'univers du son : de la création d'un sound system, au tournage de clips, à l'organisation de moments festifs. « On s'est dit qu'on allait sortir une sono et organiser des fêtes. On avait envie de toucher un peu à tout, on voulait lier des univers autour du son ». Alors ils investissent pour commencer à construire leur système, et créent leur association : Connectik des Cimes. Au début, ils tâtonnent : la sono sort pour des soirées privées, ça cartonne. Petit à petit, l'idée d'organiser une vraie soirée prend forme, avec tout un collectif de jeunes bénévoles. Ils cherchent une salle – et finalement, mi-Janvier, l'idée prend forme: le Skate Park fait face à des difficultés financières, David et Jordan le confirment, et le lancement d'une cagnotte en ligne ne suffit pas – et si on sauvait le skate park ?

« Après, tout s'est accéléré, on a vite défini ce qu'on souhaitait : un tarif abordable (3€), une soirée ouverte à tous, du beau son, un mapping, du skate, et un bar pour dégager du bénéfice pour le skate park et notre système son » – projet couplé avec une affiche spot-on, une trentaine de bénévoles hyper motivés, une organisation sérieuse et efficace, et du bouche à oreille: en moins d'un mois, et grâce à l'énergie d'une trentaine de bénévoles, le tour était joué. Le 14 février : presque 350 personnes participaient à cet événement hors pair : **Big Session au Hangar 0.**

« Le plus dur, cela a été d'obtenir les autorisations pour le bar: la mairie n'était pas très motivée et on manquait clairement d'informations sur la démarche à suivre. » Au final, ils ont obtenu l'autorisation nécessaire pour tenir un bar jusqu'à 22h30. Au niveau du son, tout s'est bien passé, et ils n'ont reçu aucune plainte. Comme quoi...

Et si c'était à refaire ? Ils feraient pareil, mais en mieux : avec plus de son, et un horaire de fermeture post 22h30. Du collectif - « On n'aurait jamais pu faire cela tout seuls, on a été au moins une trentaine à s'investir » - , et des tarifs très accessibles, pour élargir au maximum le public, et toucher tous ces cercles qui ne se rencontrent pas forcément. Et petit à petit, faire de l'artistiquement global : des spectacles, des expositions, de l'impro, des arts de rue. Mélusine nous rejoint lors d'une dernière conversation : « Cet événement, ça donne un espoir de ouf ! Il y avait tellement de gens motivés, tellement d'énergie. Il faut de la collectivité, et il peut se passer plein de choses ! ». Et de tous conclure : Briançon a des talents, mettons-les en avant !

Et pour le vivre encore et encore, retrouvez leur after-moovie, fraîchement posté :

<https://youtu.be/2xBaHxDhtpU?si=Vg62U8ui6aOIJpIm>

Briançon....territoire vivant !



Crédit Photo: Alistair Pellat-Finet